



Lier recherche et action

RENFORCER L'AIDE ALIMENTAIRE ET LA RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES

Le programme communautaire de garderies au Guatemala

Un ciblage efficace de l'aide alimentaire dans les régions urbaines

Le programme a un impact positif important sur le régime alimentaire des enfants. Il constitue un complément aux stratégies de subsistance des femmes des milieux urbains pauvres qui travaillent en dehors du foyer.

Les femmes qui, du fait de leur travail, sont absentes de leur foyer pendant de longues heures peuvent difficilement gérer leur ménage, s'occuper de leurs enfants et participer à des programmes de développement. Elles travaillent jusqu'à 12 heures par jour et consacrent deux à trois heures pour se rendre à leur travail et en revenir. Il est donc pratiquement impossible à ces femmes de participer aux programmes de développement mis en œuvre dans leur communauté parce qu'elles sont physiquement hors de leur domicile pendant de longues heures, souvent six jours par semaine.

Les caractéristiques du programme guatémaltèque

Afin d'apporter une solution à ce problème et de soulager les familles pauvres en fournissant aux parents qui travaillent des garderies de jour dans leur communauté, le gouvernement du Guatemala a parrainé un programme communautaire de garde de jour (PGJ), en partie financé par le Programme alimentaire mondial (PAM). Ce programme assure la formation initiale du personnel de garde et fournit le mobi-

lier, la vaisselle et les ustensiles nécessaires pour accommoder 10 enfants. Des fonds sont alloués mensuellement à la nourriture (0,55 \$ par enfant par jour permettant de servir deux repas et deux collations cinq jours par semaine), à l'achat de matériel éducatif et de carburant. Le personnel est rémunéré 3,33 \$ par enfant, par mois. Les parents doivent en principe compléter ce salaire en versant 5 \$ par enfant par mois, ce qui correspond à trois ou quatre pour cent environ du salaire mensuel moyen des mères participantes. Chaque garderie reçoit des dons alimentaires dans le cadre du programme alimentaire mondial (en général 44 livres de maïs, 1 gallon d'huile de cuisson et 13 livres de haricots noirs ou 6 boîtes de conserve de poisson).

Aperçu de la recherche de l'IFPRI

Le programme fonctionne-t-il bien ?

Afin d'évaluer les aspects opérationnels du programme, des entrevues ont eu lieu avec le personnel de garde, des visites ont été effectuées dans les garderies et des rencontres ont eu lieu avec des groupes de discussion dans les garderies situées dans les quartiers défavorisés de trois communes de Guatemala City.

L'équipement et le mobilier financés par le programme ont bien été installés à l'origine dans les délais voulus, mais ils se sont détériorés avec le temps et n'ont pas été renouvelés. Le personnel a aussi reçu la

formation initiale prévue, mais la plupart a exprimé la nécessité d'une formation supplémentaire, en particulier sur la variété des menus et les aliments de substitution de valeur nutritionnelle équivalente pour tenir compte de l'évolution des prix et des disponibilités saisonnières. On a signalé des retards dans le paiement des salaires du personnel, ce qui a affecté leur moral et leur motivation. Le personnel a aussi exprimé à plusieurs reprises l'inadéquation des budgets alloués aux achats alimentaires qui ont été jugés insuffisants pour assurer un régime alimentaire approprié aux enfants.

La distribution des dons de nourriture a été jugée efficace bien qu'on ait signalé certains retards et noté le manque de certaines denrées plus prisées. Le personnel doit se rendre à un point de distribution centralisé pour récupérer les denrées, ce qui représente une perte de temps.

Dans l'ensemble, cependant, l'évaluation de l'IFPRI montre que le programme fonctionne assez efficacement malgré les quelques contraintes opérationnelles soulignées plus haut. De plus, le programme apparaît comme un mécanisme efficace pour diriger l'aide alimentaire vers les enfants de familles urbaines pauvres qui, du fait de leur travail, sont empêchées de participer aux programmes communautaires qui exigent une présence assidue ou des contacts fréquents durant la journée avec le personnel du programme.

Impact sur la ration de nutriments des enfants

Afin évaluer l'impact du programme sur la ration de nutriments des enfants, nous nous sommes appuyés sur une étude rétrospective et sur un échantillon aléatoire de la région à l'étude, de 1 363 ménages comptant des enfants de 0 à 7 ans.

Le programme a un impact positif important sur le régime alimentaire des enfants durant les jours de semaine : les enfants bénéficiaires jouissent d'un apport en calories, en protéines et en fer de 20 pour cent supérieur à celui des non participants, et de 50 pour cent supérieur en ce qui concerne l'apport de vitamine A. L'étude n'a pas révélé de signes de consommation de produits de substitution à la maison. Au contraire, le régime alimentaire à la maison des enfants bénéficiaires est bien plus élevé en calories, protéines et fer que celui des enfants du groupe témoin. De plus, une plus grande proportion de l'apport en fer et en vitamine dans les garderies était d'origine animale plutôt que végétale et donc mieux absorbé et assimilé. Les bienfaits du programme sur la ration de nutriments des enfants d'âge préscolaire sont particulièrement importants car le manque de micronutriments, et en particulier la vitamine A, le fer et le zinc, causent la plupart des carences chez ce groupe d'âge.

Qui participe ?

Les mères bénéficiaires étaient en général légèrement moins instruites, disposaient de moins de biens, vivaient dans des conditions plus précaires et étaient le plus souvent célibataires lorsqu'on les compare au groupe témoin (mères issues du même voisinage, avec un enfant du même âge, et travaillant à l'extérieur, mais qui n'ont pas eu recours au pro-

gramme). Le ménage était plus petit, mais le nombre moyen d'enfants d'âge préscolaire plus élevé. Les mères bénéficiaires étaient en général employées dans un secteur structuré et bénéficiaient des avantages sociaux généralement accordés aux travailleurs dans ce secteur. Leur revenu était de 30 pour cent supérieur à celui des femmes actives de l'échantillon aléatoire. Le programme semble donc atteindre son public cible, c'est-à-dire les parents pauvres actifs et en particulier les mères célibataires travaillant dans un secteur structuré. L'analyse a révélé que le programme couvrait en général un faible pourcentage de la population, ce qui semble imputable à la faiblesse des ressources plutôt qu'à celle de la demande.

Les implications pour les programmes d'assistance alimentaire

Le PGJ constitue un mécanisme faisable et efficace pour cibler et distribuer l'aide alimentaire aux enfants pauvres des centres urbains. Il s'agit d'un type de programme réellement justifiable sur le plan de l'investissement car il réussit à atteindre les populations ciblées (les enfants urbains d'âge préscolaires) et son impact nutritionnel est important. Par ailleurs, le programme soutient vraiment les efforts des parents actifs, désireux de chercher et de s'assurer un emploi rémunéré hors de chez eux, ce qui, dans les régions urbaines, est essentiel pour subsister. Le fait qu'il réussisse à toucher les mères célibataires contribue aussi à son efficacité, à la fois comme générateur de revenus et comme prestataire de soins aux enfants. Le modèle du programme guatémaltèque est ainsi particulièrement bien adapté à un environnement urbain.

On oublie souvent lorsqu'il s'agit d'implanter des programmes en milieu urbain qu'il est impossible aux parents actifs de participer aux programmes qui exigent leur présence ou des contacts réguliers avec le personnel du programme durant la journée. Tout « transfert conditionnel » ne peut que limiter ou même exclure la participation des parents actifs. Il existe de nombreuses aides alimentaires réussies sous forme de programmes de santé destinés aux mères et aux enfants. Dans les régions urbaines, bien qu'efficaces, ces programmes sont susceptibles d'exclure systématiquement une population cible clef : les pauvres actifs et, plus important encore, les mères célibataires qui sont obligées de travailler pour vivre. Les programmes urbains doivent donc s'attacher aux besoins particuliers des femmes actives pauvres et développer des approches novatrices susceptibles de les aider à compléter leurs stratégies de subsistance fondamentales plutôt que de les contrer.

Marie T. Ruel (2003) « The Guatemala Community Daycare Programme : An Example of Effective Delivery of Food Aid in Urban Areas », Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, Washington D.C. On peut contacter l'auteur à m.ruel@cgiar.org.

Ce document de synthèse IFPRI/PAM s'appuie sur des résultats préliminaires de recherche. Copyright © 2003 Institut international de recherche sur les politiques alimentaires et Programme alimentaire mondial. Tous droits réservés. Des extraits du présent document peuvent être reproduits sans l'autorisation expresse de l'IFPRI et du PAM, mais avec mention de la source.

PERSONNES CONTACT :

Bonnie McClafferty, International Food Policy Research Institute (www.ifpri.org), 2033 K Street, NW, Washington, DC 20006-1002 USA, Tel: +1-202-862-5600, Fax: +1-202-467-4439 Email: b.mcclafferty@cgiar.org

Robin Jackson, World Food Programme (www.wfp.org), 68/70 via Cesare Giulio Viola, Parco dei Medici, I-00148 Rome, Italy, Tel: +39-06-65132628, Fax: +39-06-65132840 Email: Robin.Jackson@wfp.org